

3<sup>ème</sup> dim. TO 22 Jan.-23 année-A :

Is.8,23b-9,3 Ps.26 1 Cor.1,10-13.17 Mt.4,12-23

## Homélie

P Lazare ROZARI O

Chers frères et sœurs bien aimés,

Les textes bibliques de ce dimanche nous parlent d'un monde compliqué qui a mauvaise réputation. C'est le cas des territoires de Zabulon et de Nephtali au Nord de la Galilée. Il faut savoir que c'est un lieu de passage proche des régions païennes. On l'appelle "Galilée des nations" parce qu'elle est influencée et contaminée par le monde païen. Mais le prophète réagit. Il annonce que ces territoires vont bénéficier, eux aussi, du salut que le Seigneur prépare. "Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. Sur les pays des habitants de l'ombre, une lumière a resplendi."

Or c'est là, dans ce lieu couvert de honte, que Jésus entreprend sa première évangélisation. Tout commence loin de Jérusalem, en plein cœur de ce monde bigarré, un monde païen où l'on ne cesse de s'affronter et de se diviser. Jésus lui-même se rend à Nazareth, une ville dont on se demande ce qu'il peut sortir de bon. Jean Baptiste l'a désigné comme l'Agneau de Dieu, celui qui enlève le péché du monde. Sa priorité va donc vers ceux qui sont le plus loin de Dieu, ces terres maudites, terres de péché et de ténèbres. Il vient habiter à Capharnaüm ; cette ville évoque encore aujourd'hui le plus sombre désordre.

S'adressant à Pierre et à André, il leur dit : "Venez à ma suite, je ferai de vous des pêcheurs d'hommes." Il n'appelle pas des champions de la Bible ou de la liturgie mais des gens tout-à-fait ordinaires, des simples pêcheurs. Il nous appartient d'en tirer les conséquences pour notre foi. La première, c'est que nous sommes tous appelés tels que nous sommes. C'est pour nous un appel à changer notre regard sur les personnes et sur le monde. Trop souvent, nous

avons un regard méfiant ou désabusé. Si nous voulons être disciples et missionnaires, nous devons nous tourner vers le Christ et nous laisser guider par lui. Il nous apprendra à accueillir chacun tel qu'il est, à lui faire confiance et à lui donner toutes ses chances. Nous sommes appelés à être "l'amour du Christ".

Suivre Jésus, ce n'est pas s'enfermer dans un système religieux en se disant qu'on a toujours fait ainsi. Quand il nous appelle, nous devons savoir qu'il nous conduira sur des chemins que nous n'avions pas prévus. C'est en nous rapprochant de lui que nous apprendrons à voir les autres comme des frères. C'est l'appel que nous lance l'apôtre saint Paul à l'occasion de cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens. S'adressant à la communauté de Corinthe, il leur rappelle que les rivalités missionnaires sont sans intérêt : il n'y a qu'un seul Seigneur qui envoie Apollos, Paul et Pierre. Les divisions entre chrétiens restent toujours un contre-témoignage.

En ce dimanche, nous entendons l'appel du Christ. Il continue à vouloir sauver ceux qui vont à leur perte. Il nous envoie vers ceux qui ne rentrent pas dans nos églises, ceux qui n'appartiennent pas à nos familles spirituelles, ceux qui, apparemment, vivent dans les ténèbres. Son regard sur la Galilée des nations et les pêcheurs du lac était plein de miséricorde. Il compte sur nous pour avoir le même regard que lui sur le monde d'aujourd'hui. La qualité de notre regard reflète celle de notre foi. Nous n'avons pas à douter de l'attachement de Jésus à chaque être humain. C'est avec lui que nous deviendrons pêcheurs d'hommes. En nous rassemblant à l'église en ce dimanche, nous venons puiser à la source de l'Amour qui est en Dieu. Nous nous nourrissons de sa Parole et de son Eucharistie. Nous lui demandons qu'il nous donne la force et le courage pour la mission qu'il nous confie : "Toi qui es la Lumière du monde, toi qui es l'amour, mets en nos ténèbres ton Esprit d'amour." Amen !